

Effets secondaires : à présent ce sont les coureurs cyclistes du Tour de France qui morflent !

écrit par Pikachu | 18 juillet 2022





Dans une vidéo d'Eurosport France, le coureur Victor Lafay est interrogé sur son abandon sur la route de Saint-Etienne.

« Vous êtes malade, blessé, vous avez une explication, car ce n'est pas habituel chez vous, on vous a vu très bien sur les courses précédents, comment vous expliquez tout ça ? »

La réponse du coureur de 26 ans :

« Je suis malade, je ne suis pas le seul, je discutais avec Castroviejo dans le peloton, qui n'arrive pas à respirer non plus. Je suis en galère pour respirer, je manque d'oxygène et ça va de pire en pire. Y'a rien à faire ! »

Le journaliste lui demande alors s'il n'a pas eu le covid. Ce à quoi Victor Lafay répond :

« Tous les tests Covid sont négatifs et il y en a un paquet dans le peloton, c'est pareil qui sont tous négatifs au Covid. Alors, c'est peut être autre chose ? On est beaucoup à avoir les mêmes symptômes. »

Voici les explications de Victor Lafay dans [le Parisien](#) :

« *Pas de forces, et puis impossible de respirer. J'en ai parlé dans le peloton, il y en a beaucoup qui ont ça. Castroviejo (Ineos), il m'a dit que c'était pareil, Pierre Rolland (B&B Hôtels KTM) aussi, Naesen (AG2R Citroën) qui abandonné m'en avait parlé aussi. On est tous négatifs aux tests Covid. Alors, soit on est négatifs mais on l'a quand même, soit c'est autre chose. On parle beaucoup du Covid, mais il y a peut-être autre chose. En tout cas, on a tous les poumons niqués. Et quand les muscles ne sont pas oxygénés, au bout d'un moment ça ne peut plus marcher.* »

Martine Gardénal, médecin du sport, anciennement médecin de l'équipe olympique, déclarait courageusement en début d'année ce qui est un secret de polichinelle :

« *Il y a des sportifs qui se plaignent d'une grande fatigabilité. Une étude publiée au mois de juin – tout ça reste silencieux pour ne pas ébruiter que ces injections ont des effets secondaires – annonçait une perte de puissance et de fatigabilité qui modifiait les résultats de 40 %. C'est énorme, on perd la moitié de ses résultats.* »

https://twitter.com/Ligne_Droite/status/1483407495322382336?s=20&t=EY11Hn8HIJnjNnTrtWnSpw

En 2021, le coureur danois, Jakob Fuglsang, [s'était plaint de performances](#) en baisse après avoir été vacciné d'une seconde dose contre le Covid.

« Depuis ma seconde dose du vaccin, je n'avance plus »

Certains coureurs du peloton ont traîné leur misère à l'arrière durant le Tour de France. La cause : la deuxième injection du vaccin contre la Covid-19 ayant mis à mal leur corps.

C'est un bruit persistant qui a sifflé sur les routes du Tour de France pendant trois semaines : « Depuis ma seconde dose du vaccin contre la Covid-19, je n'avance plus ». Si les effets secondaires sur l'homme sont moindres, sur un sportif de haut niveau à la mécanique bien huilée, les conséquences semblent bien plus importantes. « En termes de puissance, ça va mais dès que le rythme accélère, je sens que je suis bloqué au niveau de la respiration », confie un coureur, ayant vécu « le pire Tour de sa carrière. J'ai fait ma deuxième dose avant le Critérium du Dauphiné et depuis, on voit qu'il y a un changement... »

Des problèmes de respiration

Les coureurs se plaignent globalement d'une incapacité à pousser leur respiration à leur paroxysme quand l'intensité de la course franchit un palier. « C'est pour limiter ces risques que nous avons décidé de vacciner nos coureurs dès le début de la saison, justifie-t-on du côté d'UAE Team Emirates, l'équipe de Tadej Pogacar, qui avait été



Le coureur danois de la formation Astana Premier-Tech, Jakob Fuglsang, s'est plaint de performances en baisse après avoir été vacciné d'une seconde dose contre la Covid-19. AFP/Anne-Christine POUJOLAT

l'une des premières à immuniser ses coureurs. Au moins, s'il y avait des effets secondaires, les enjeux étaient bien moindres. »

Une mésaventure qui est arrivée à Jakob Fuglsang. Le Danois, l'un des candidats au classement général au grand départ de Brest, a été transparent, 38^e du général à plus de deux heures de Pogacar avant de décider finalement de ne pas prendre le départ de la dernière étape ce dimanche. Pourtant, le leader d'Astana Premier Tech avait pris une probante troisième place

sur le Tour de Suisse en juin derrière Richard Carapaz et Rigoberto Uran. « Dans la foulée, je recevais ma deuxième dose et depuis, je ne peux pas repousser mes limites. Quand je fais des tests de puissance ou de lactate, désormais, mes données sont proches de celles que j'avais en décembre lors du premier camp d'entraînement de la saison », atteste celui qui a tout de même fait le voyage jusqu'à Tokyo où il tentera de monter de nouveau sur le podium des Jeux olympiques, cinq ans après sa médaille

d'argent à Rio. « Je dois juste être patient et donner le meilleur de moi-même. C'était frustrant parce que les choses semblaient parfaites avant le vaccin... Sans ce souci, je pense que j'aurais pu jouer les premiers rôles sur Tour. Là, j'ai l'impression de repartir de zéro. Cela fait partie du jeu mais maintenant, je dois attendre que tout revienne à la normale... »

À cinq jours de la course olympique à Tokyo, la mission semble presque impossible.

V.J.